

JOURNEE d'ETUDE et de FORMATION

Titre : Vers un Enseignement Inclusif de l'École primaire à l'Université : place et Importance de l'Évaluation ?

Date : 26 novembre 2025

Lieu : Université Bourgogne Europe – MSH

Nature : Journée d'étude et de formation

Thématiques : évaluation des apprentissages ; enseignement inclusif ; école primaire ; enseignement secondaire ; université ; outils d'évaluation

Public(s) visé(s) et participation attendue : enseignants du primaire et secondaire de l'académie ; enseignants et enseignants-chercheurs l'Université Bourgogne-Europe et ses partenaires ; Référents handicaps de l'UB et Rectorat

Cette manifestation est co-organisée par D. Tavant (enseignant - Formateur éducation inclusive MEEF Inspé), E. Issaieva (MCF, INSEI, Institut National Supérieur de formation et de recherche pour l'Éducation Inclusive, CY Paris Université, co-déléguée de la section française de l'ADMEE-Europe), V. Vaizant (VP déléguée au Handicap, aux Solidarités et à l'inclusion de l'uB) & C. Perret (IREDU). Elle est soutenue par la section française de l'ADMEE-EUROPE.

Texte de cadrage de la journée :

L'importance de la construction d'un système éducatif inclusif dans la prise en compte de la diversité des apprenants et dans la lutte contre l'exclusion et l'échec scolaire est largement reconnue dans les politiques éducatives sur le plan international (Malet & Bian, 2020 ; Pelgrims & Perez, 2016 ; Tremblay, 2020). Un ensemble de changements et d'actions conjointes de différents ordres (politique, culturel, éducatif, social, structurel) sont nécessaires pour aboutir à des systèmes éducatifs inclusifs et plus globalement à des sociétés inclusives. La France comme d'autres pays s'est engagée dans cette voie avec la loi (n°2005-102) du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Une transition a donc commencé de l'intégration scolaire, étant entre les années 1970 et 2000, le modèle éducatif privilégié, vers l'inclusion scolaire. Cette

transition ne se réalise cependant pas sans difficultés (Plaisance et Schneider, 2013 ; Ramel, 2015). Difficultés qui peuvent être expliquées par différentes raisons (d'ordre politique, historique, social-économique, éducatif, etc.), mais aussi par la différence marquée (au niveau conceptuel et des pratiques) entre les deux modèles éducatifs : l'intégration et l'inclusion. L'intégration scolaire repose sur le principe de normalisation et consiste à proposer des structures d'enseignement en fonction des troubles et des situations de handicap, considérés dans une approche biomédicale. Alors que l'inclusion scolaire se base sur une approche interactionniste des difficultés d'apprentissage et part du principe de l'égalité des acquis pour une mise en place d'un enseignement et évaluation différenciés tenant compte des besoins d'apprentissage. Ces différences de paradigmes montrent donc que le passage de l'un à l'autre, nécessite de changer de conception de la différence, de la diversité et de sa prise en charge dans les pratiques pédagogiques (Plaisance, Belmont, Vérillon et Schneider, 2007).

Les premiers travaux sur la mise en place de l'inclusion et ses freins ont montré que c'est sur le plan de la différenciation pédagogique et de l'évaluation formative que les pratiques inclusives peinent à se mettre en œuvre (Finkelstein, Sharma et Furlonger, 2019 ; Kohout-Diaz, Noel et Ramel, 2020). Par exemple, une recherche (Geurts, Duvivier et Derobertmeasure, 2020) montre que des enseignants recourent à certaines adaptations et différenciations, mais celles-ci privilégient davantage des modalités quantitatives (allouer plus de temps aux apprentissages, à la présentation des consignes, aux réponses, à la participation collective) que qualitatives (de contenu, des processus et produits d'apprentissage, de l'environnement). Des adaptations de fond sont aussi observées, mais elles ne sont pas variées : les reformulations et les explicitations sont les formes le plus souvent déployées. Il est important de rappeler que ces pratiques sont observées en contexte de co-enseignement qui pourrait être un facteur explicatif ou bien facilitateur du changement de pratiques. Une autre étude constate que des enseignants ayant bénéficié de formation et ayant eu une expérience professionnelle positive de prise en charge des élèves en grande difficulté d'apprentissage et/ou ayant des troubles divers font la démonstration de pratiques que l'on peut qualifier d'inclusives (Issaieva et Scipion, 2020). L'une des difficultés majeures qui apparaît tout de même est la mise en place d'une évaluation formative dans ses versants diagnostiques des acquis/besoins et régulations (proactives, interactives et rétroactives), alors que c'est l'une des principales composantes de l'enseignement inclusif. Dès lors, il nous semble nécessaire de nous interroger plus spécifiquement sur les pratiques évaluatives au service de l'inclusion.

Intérêts et objectifs de la journée :

Quels sont les freins et les leviers afin que les pratiques d'évaluation répondent à des finalités inclusives ? Peut-on parler d'évaluation inclusive et en quoi cela consisterait ? Telles sont les questions que soulèvera cette journée d'étude **mixant les apports de la recherche, les expériences des praticiens et des responsables pédagogiques, des présentations d'outils et des ateliers de formation à destination des enseignants de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur.** La journée se présentera comme un espace de dialogue, inscrit dans une perspective constructive pour repenser les pratiques.

Bibliographie :

Geurts, H., Duivier, S., & Derobertmeasure, A. (2020). L'inclusion en Fédération Wallonie Bruxelles : textes de loi et pratiques de classe. Quel dialogue ? Spirale, Revue de Recherches en Education, 65(1), 183-193.

Finkelstein S., Sharma U. & Furlonger B. (2019). The inclusive practices of classroom teachers : a scoping review and thematic analysis. International Journal of Inclusive Education, 1, 1-28.

Issaieva, E., & Scipion, R. (2020). Face à l'inclusion scolaire. Conceptions et pratiques des enseignants en Guadeloupe. Spirale, Revue de Recherches en Education, 65(1), 69-88.

Kohout-Diaz, M., Noel, I., & Ramel, S. (2020). Singulariser pour mieux inclure ? Représentations et pratiques professionnelles d'enseignants.es en formation initiales en France et en Suisse. Spirale, Revue de Recherches en Education, 65(1), 45-54.

Malet, R., & Bian, C. (2020). Présentation du numéro thématique « Former des enseignants inclusifs. Perspectives internationales. Spirale, Revue de Recherches en Education, 65(1), 3-12.

Pelgrims, G. & Perez, J.-M. (Ed.). (2016). Réinventer l'école ? Politiques, conceptions et pratiques dites inclusives (Coll. Recherches). Paris : Ed. INSHEA

Plaisance, E., Belmont, B., Vérillon, A. et Schneider, C. (2007). Intégration ou inclusion ? Éléments pour contribuer au débat. La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation, 37, 159-164.

Ramel, S. (2015). D'une rhétorique inclusive à la mise en œuvre de moyens pour la réaliser. Revue Suisse de pédagogie spécialisée, 3, 22-28.

Tremblay, Ph. (2020). Inclusion scolaire et formation initiale des enseignants au Canada. Spirale, Revue de Recherches en Education, 65(1), 87-102.

	Programme de la journée
9h30-10h00	Accueil Sophie Morlaix, directrice de l'IREDU, Université Bourgogne Europe – Vanessa Vaisant Vice-présidente déléguée au handicap, à l'inclusion et aux solidarités, Université Bourgogne
10h-10h45	Conférence introductive : <i>École inclusive et évaluation : Construction d'une évaluation inclusive</i> Prof. Philippe Tremblay, Université Laval, Québec Dans le cadre de cette conférence, après un rapide retour sur les caractéristiques et conditions de l'École inclusive, les implications sur l'évaluation des apprentissages des élèves seront abordées et discutées en trois temps : historique, définition, exemplification. Tout d'abord, la distinguant des approches évaluatives ségrégatives puis intégratives souvent encore utilisée dans les écoles, cette conférence permettra de définir, par touches successives, ce qu'est une évaluation inclusive. En effet, la définition d'une évaluation inclusive reste encore nouvelle, floue et polysémique, fortement influencée par les approches intégratives de l'évaluation (ex. : adaptations/modification/exemption). Bien que l'évaluation des besoins pédagogiques et éducatifs des élèves à besoins spécifiques restent essentiels pour identifier leur niveau de développement actuel et les prochaines étapes à poursuivre (c.-à-d. établir un plan d'intervention), cette évaluation inclusive est comprise plus largement comme touchant tous les élèves et non seulement ceux à besoins spécifiques, en se mettant au service des apprentissages et de l'enseignement. Enfin, une dizaine de pistes pour construire une évaluation inclusive seront présentées et permettront de discuter différentes applications concrètes (ex. : les mesures adaptatives universelles, la modification-étayage, les modalités d'évaluation et sources de données différenciées, le portrait de classe, la coévaluation en coenseignement, l'accessibilité des évaluations, la réponse à l'intervention, etc.).
10h45-11h30	Conférence : <i>Les outils numériques au service d'une évaluation équitable des compétences effectives des élèves à BEP de la maternelle à l'université dans une démarche d'inclusion.</i> Sonia Duval – enseignante et coordinatrice de formation en éducation inclusive à l'INSEI (Institut National Supérieur de formation et de recherche pour l'Éducation Inclusive), CY Paris Université, coordinatrice pédagogique du site « Tous à l'école » et membre de l'Observatoire des ressources numériques adaptées (ORNA), Une évaluation effective des compétences des élèves à BEP, implique de s'assurer de l'adaptation des modalités de réception et restitution des informations. On peut alors seulement évaluer la pertinence de traitement cognitif des élèves et donc leur degré de maîtrise des compétences. Les outils numériques vont proposer autant de possibilités techniques que de besoins pour permettre aux élèves de percevoir les informations et restituer leurs compétences de manière équitable et inclusive. De la compensation sensorielle, orale et manipulatoire en maternelle jusqu'aux défis du discours argumenté, du langage scientifique et des manipulations complexes au lycée puis à l'université, les outils numériques jouent leur rôle de facilitateurs dans la perception et production de contenus disciplinaires au service de l'inclusion. Les enjeux seront autour de la flexibilité des outils par rapport aux usages personnalisés voire individualisés des élèves à BEP, mais aussi de leur évolutivité avec les compétences de l'élève au fil des années sans les stigmatiser. Logiciels, interfaces, espace de travail, modalités pédagogiques en classe et aide humaine, vont déterminer la pertinence de l'outil et son usage inclusif. Analyser ces outils numériques autour de grandes catégories de besoins et de modalités pédagogiques, aide à appréhender l'ensemble des stratégies de compensation selon les contextes afin de rendre plus effective l'inclusion de tous les élèves.
11h-30-11h45	Pause

11h45-13h00	Les apports de la recherche : 2 présentations <i>Les aménagements lors des évaluations : Mieux comprendre leur difficile mise en œuvre</i> (Mickaël Jury, MCF HDR, NSPE de Clermont-Auvergne et laboratoire ACTé. Université de Clermont-Ferrand) La scolarisation inclusive a pour objectif d'assurer à tous les élèves, y compris ceux présentant des besoins éducatifs particuliers (BEP), des conditions d'apprentissage et d'évaluation équitables. Toutefois, les aménagements prévus pour ces élèves, notamment lors des évaluations, posent un dilemme entre équité et égalité en raison du discours méritocratique ambiant dans le système éducatif. Lors de cette présentation, nous illustrerons cette tension à travers trois premières études ayant montré que la perception de l'équité et de la comparabilité varie selon le type d'aménagement. En complément, trois études expérimentales illustreront que malgré une performance équivalente, les élèves avec BEP bénéficiant d'aménagements lors des contrôles sont évalués comme moins compétents et voient leur réussite minimisée. Des pistes de réflexion seront enfin présentées pour dépasser de telles difficultés et ainsi assurer des évaluations justes pour tous les élèves. <i>Évaluation : quelle prise en compte de la diversité en EPS ?</i> (Prof. Lucie Mougenot, Centre amiénois de recherche en éducation et formation, Université de Picardie Jules Verne, France) Après avoir resitué historiquement et socialement les spécificités de l'évaluation en EPS, nous analyserons les pratiques des enseignants pour comprendre leurs caractéristiques actuelles et leurs effets pour les élèves. Le point de vue sera ciblé sur la mise en lumière du différentiel qui peut exister entre les effets escomptés et les effets réels des dispositifs et procédures mis en place, à partir du cadre développé par Pierre Parlebas : la praxéologie motrice. Cette science de l'action motrice offre notamment l'opportunité d'analyser les conduites motrices, verbales, affectives des élèves de façon fine, au regard du contexte, de la structure des situations proposées et de leurs propres caractéristiques. À partir de résultats d'enquêtes, nous questionnerons les dispositifs évaluatifs qui s'appuient sur une forte recherche d'objectivité et de prise en compte de l'individu dans sa totalité, notamment pour atténuer le poids de la performance motrice dans les résultats. Néanmoins, nous verrons que ceci s'accompagne d'une faible implication des élèves dans la construction des évaluations et d'une place importante accordée à la définition d'attentes normées, pouvant induire des effets inverses à ceux attendus. Il en ressort que les dispositifs scolaires et procédures évaluatives en EPS contribuent à générer un climat de mise en concurrence entre pairs par la diffusion et la systématisation de pratiques normatives qui induisent une forte contrainte de conformité (Foucault, 2014{1975}).
13h00-14h00	Repas
14h00-16h00	Ateliers Formation : comment gérer la différenciation de l'évaluation dans ma classe, mon amphi, mes cours pour les publics en situation de handicap ? Primaire : Sonia Kruger, enseignante spécialisée (RASED Pontailleur-sur-Saône) et Natalie Weiss, enseignante spécialisée (RASED Saint-Jean de Losne) Secondaire : Armelle Balme, enseignante spécialisée (Ulis collège Genlis) et Aurore Richard, enseignante de mathématiques (Collège de Genlis) Supérieur : Marion Soichot, ingénieure pédagogique, CIPE, Université Bourgogne Europe

16h00-16h15	Pause
16h15-17h00	Les apports de la recherche : conférences en parallèles <i>La conception universelle des apprentissages, un point d'appui pour une évaluation plus inclusive</i> (Claire Goulet, enseignante spécialiste de l'éducation inclusive, LISEC équipe AP2E, Unistra, Université de Strasbourg) L'intervention vise à présenter des repères méthodologiques pour concevoir une démarche d'évaluation inclusive appuyée sur la conception universelle des apprentissages (CAST, 2011). La CUA est reconnue pour « soutenir le travail de l'enseignant en contexte d'inclusion scolaire » (Bergeron et al., 2011, p. 95) et pour répondre au défi de la diversité tout en conservant des ambitions élevées (Rose et Meyer, 2002). Les repères proposés visent conjointement à favoriser l'expression des compétences de tous élèves, en adaptant les modalités d'évaluation, tout en conservant une visibilité sur l'atteinte des objectifs cibles (Benoit, 2011). L'évaluation inclusive appuyée sur la CUA prend en compte les besoins mais aussi les forces des apprenants en leur proposant de choisir parmi une pluralité de modalités d'évaluation (Eid, 2019). Elle favorise l'implication de l'élève dans le processus d'évaluation et lui permet ainsi de développer une expertise et des compétences d'auto-régulation. Du point de vue de l'enseignant, cette approche peut être considérée comme formative par l'observation des choix réalisés par les élèves et parce qu'elle favorise l'expression de leurs compétences effectives. Du point de vue des élèves, en les impliquant dans leur processus d'évaluation, elle s'apparente à une évaluation formatrice. <i>Le bilan psychologique intégratif pour préciser les besoins éducatifs particuliers des élèves avec troubles du neurodéveloppement et/ou des difficultés d'apprentissages</i> (Eric Meyer MCF, Grhapes, UR 7287, Institut National Supérieur de formation et de recherche pour l'Éducation Inclusive, CY Paris Université, Dr. Jérôme Cuadrado, Unité de recherche Cères, Institut Catholique de Toulouse, Campus de Bordeaux – François-d'Assise & Institut des Sciences Criminelles et de la Justice (ISCJ), Bordeaux, Grégory Michel, Institut des Sciences Criminelles et de la Justice (ISCJ), Université de Bordeaux) Les élèves présentant des troubles du neurodéveloppement (TND) et/ou des difficultés d'apprentissage constituent un public hétérogène, nécessitant des accompagnements individualisés. La stratégie nationale pour les TND souligne l'importance de l'identification précoce et de l'amélioration des adaptations scolaires (1). Au-delà du diagnostic nosologique, ces élèves présentent des profils fonctionnels singuliers, marqués par des ressources et des vulnérabilités cognitives, affectives et relationnelles. Cette diversité justifie le recours à une évaluation approfondie. Un dispositif innovant, mené par l'équipe du Professeur Grégory Michel en partenariat avec l'ARS Nouvelle-Aquitaine et les services de médecine scolaire, a permis d'évaluer près de 60 élèves à l'aide d'un bilan psychologique intégratif reposant sur une approche pluri-source et pluri-modale (anamnèse, entretiens, questionnaires, tests cognitifs et affectifs). Il offre une meilleure sensibilité diagnostique (2), permet d'identifier des troubles rares ou atypiques, et surtout de formuler des recommandations pédagogiques adaptées. Plusieurs cas cliniques (3,4) illustreront la pertinence de cette approche, notamment face aux enjeux liés au TND, dont les tableaux cliniques peuvent être proches (5) et influencent directement les apprentissages (6). L'objectif est de montrer en quoi cette démarche contribue à réduire les errances de l'élève et à soutenir des apprentissages respectueux de la temporalité développementale de chaque enfant.

	• <i>De l'autoévaluation à la coévaluation : la perspective dialogique de l'évaluation</i> (Sylvie Jost, Enseignante spécialisée de l'aide à dominante pédagogique LISEC, Équipe AP2E- Université de Strasbourg) Cette recherche prolonge un premier travail mené en RASED sur l'autoévaluation des élèves en difficulté comme moyen de (re)construction du sens d'apprendre. L'autoévaluation y apparaissait comme une pratique d'émancipation, développant la réflexivité et la reconnaissance du pouvoir d'agir de l'élève. Mais cette démarche individuelle a révélé la nécessité d'une mise en mots partagée pour devenir pleinement signifiante. C'est de cette nécessité du dialogue qu'est née l'évolution vers la coévaluation, pensée non plus comme un simple prolongement, mais comme un changement de perspective. La coévaluation ouvre l'espace évaluatif à une relation dialogique structurée entre l'enseignant et l'élève, où le savoir devient l'objet commun d'une négociation. Dans ce cadre, l'évaluation n'est plus un acte unilatéral mais une co-construction de sens : l'élève prend part, l'enseignant partage la place, et le rapport au savoir se transforme en rapport d'interdépendance. Cette perspective dialogique, fondée sur la reconnaissance mutuelle (Honneth, Rochex) et sur la dialogisation des pratiques (Bakhtine, Figari, Rabatel), met en lumière la dynamique émancipatrice de l'évaluation. Passer de l'autoévaluation à la coévaluation revient ainsi à passer d'une réflexivité individuelle à une réflexivité partagée, dans laquelle le dialogue devient le moteur du développement du sujet apprenant et du rééquilibrage des rapports de pouvoir à l'école.
17h00-17h45	Conférence de clôture : Evaluer pour soutenir les apprentissages et répondre à des finalités inclusives de l'école et des formations : enjeux et défis actuels Elisabeth Issaieva (co-déléguée de la section française de l'ADMEE-Europe, MCF, Grhapes, UR 7287, Institut National Supérieur de formation et de recherche pour l'Éducation Inclusive, CY Paris Université) La problématique de cette journée d'étude est d'interroger les freins et les leviers afin que les pratiques d'évaluation de l'école maternelle à l'université puissent répondre à des finalités inclusives. Au regard de cet ancrage et à partir des apports et des échanges tout au long de la journée, cette conférence conclusive proposera une analyse synthétique des principaux freins et leviers des transformations attendues et identifiera les enjeux et défis inclusifs actuels de l'enseignement et de l'évaluation. Elle exposera des pistes pour accompagner le développement des pratiques d'enseignement et d'évaluation afin qu'elles deviennent réellement inclusives.